

Économie circulaire

Concrétiser le développement durable dans la formation

Le développement durable exige le passage à une économie circulaire. Cette dernière nécessite le développement de compétences spécifiques. Elle offre aussi des opportunités pour aborder la durabilité de manière concrète et positive.

Par Nils Moussu, collaborateur scientifique à la Fondation sanu durabilitas

Agenda 2030, plans climat, stratégies pour la biodiversité, économie verte, etc.: les cadres d'action visant à guider la transition vers une société plus résiliente, au sein des limites planétaires, ne manquent pas. La nouvelle loi sur le CO₂, qui entend diminuer de moitié les émissions de gaz à effet de serre de la Suisse d'ici à 2030, devrait à elle seule changer fondamentalement nos modes de production et de consommation (à condition qu'elle soit acceptée lors d'une très probable votation populaire). Mais le fait de concrétiser et de rendre intelligible ces cadres d'action et ces objectifs souvent très généraux reste un défi pour tous les acteurs concernés. Une chose est sûre, cependant: l'intégration dans la formation professionnelle des enjeux environnementaux et des changements qu'ils entraînent ou imposent est l'un des leviers majeurs pour permettre la transition.

Soumis au Parlement en automne 2020, le message FRI 2021-2024 fait d'ailleurs du développement durable l'un de ses domaines d'encouragement et l'un de ses thèmes transversaux, aux côtés de la numérisation et de l'égalité des chances. Plusieurs initiatives ont aussi vu le jour, avec l'objectif de renforcer l'éducation au développement durable et d'améliorer l'intégration de la protection de l'environnement lors du développement des professions. À l'heure où il reste beaucoup de chemin à parcourir pour systématiser et généraliser ces initiatives, la notion d'économie circulaire représente l'une des approches privilégiées en vue de concrétiser le développement durable dans la formation professionnelle. Pour explorer cette piste, deux tables rondes ont été organisées à Lucerne et à Lau-

sanne, sous l'égide du mouvement Circular Economy Switzerland; elles ont réuni une multitude de partenaires de la formation professionnelle. Certains des éléments discutés lors de ces tables rondes sont restitués ici.

Des nouveaux métiers circulaires?

Actuellement, un nombre croissant d'acteurs publics et privés s'engagent dans la transition vers une économie circulaire. Les opportunités et les effets liés à cette transition sont pourtant encore mal compris et peu anticipés, en particulier en ce qui concerne le marché du travail et la formation. Deux aspects sont particulièrement importants à mentionner: d'une part, les besoins accrus en compétences spécifiques exigés par la transition vers un modèle économique circulaire et, d'autre part, les opportunités qu'offre ce modèle pour intégrer et concrétiser le développement durable dans la formation professionnelle.

En premier lieu, le développement d'activités circulaires implique la création, à moyen terme, de métiers qui requièrent des compétences spécifiques.

Ces métiers sont directement liés aux activités de «rétenion de valeur» (cf. encadré) ainsi qu'au partage, à la réutilisation, à la réparation ou encore au recyclage. Ils sont également liés à l'écoconception, qui facilite ces activités de rétenion de valeur: conception modulaire, choix de matériaux et de techniques d'assemblage circulaires, réparabilité. Sont aussi concernés les métiers qui soutiennent les activités circulaires, qu'il s'agisse de logistique inverse (retour des produits après leur première vie) ou d'incorporation et de gestion des technologies digitales (passeport produit, plateforme digitale de partage, cadastre de matériaux, etc.). Enfin, de nouveaux métiers devraient voir le jour autour des modèles d'affaires circulaires qui offrent des services sur une longue période plutôt que des objets à acquérir, ce qui modifie en profondeur la relation entre vendeurs et consommateurs.

Les métiers de l'économie circulaire sont donc très variés; leur définition n'est pas encore établie. Ils touchent à l'ensemble du cycle de vie des objets – conception, production, distribution, mainte-

L'économie circulaire en bref

L'économie circulaire s'oppose au modèle actuel d'économie linéaire (extraire, fabriquer, consommer, jeter). Visant à atteindre le bien-être collectif au sein des limites planétaires, l'économie circulaire maintient le plus longtemps possible la valeur des produits, des matériaux et des ressources dans l'économie. Elle minimise également la production de déchets grâce à différentes activités et stratégies (réutilisa-

tion, réparation, recyclage, etc.), mais aussi à de nouveaux modèles d'affaires centrés sur la vente de l'usage d'un bien et des services qu'il procure plutôt que sur la vente du bien lui-même. Ces modèles d'affaires circulaires permettent au producteur de récupérer la valeur résiduelle des produits après leur premier usage et de maximiser la fiabilité, la durée de vie, la réparabilité et la recyclabilité de son offre.

nance, valorisation, etc. – et requièrent des compétences spécifiques, dont une connaissance approfondie des matériaux, une capacité à intégrer les technologies numériques ou encore une aptitude à développer des services clients adaptés aux nouveaux modèles d'affaires.

Compétences transversales

À côté de ces nouveaux métiers, l'économie circulaire offre des opportunités pour faire évoluer les professions existantes et développer les compétences transversales essentielles à la transition vers une économie durable dans un contexte d'innovation technologique rapide. On pense ici en particulier au développement, dans la formation de base, d'approches interdisciplinaires ainsi que d'une vision systémique et décloisonnée qui permette de relier les enjeux environnementaux, économiques et sociaux. On pense aussi à la faculté à collaborer et à innover en commun en réunissant plusieurs profils et métiers ainsi qu'à la capacité à faire preuve d'un esprit critique qui favorise le changement et l'adaptation à de nouvelles situations.

Centrales pour la transition, ces compétences peuvent également être développées grâce au modèle de l'économie circulaire, cela de manière concrète et appliquée. La mobilisation d'un cas pratique – par exemple la production et la consommation d'un t-shirt, d'un téléphone portable ou d'une machine à laver – permet d'aborder de nombreux enjeux. Mobiliser une pensée en termes de cycles de vie des produits et de chaînes globales de valeur constitue en effet une porte d'entrée vers des thématiques environnementales telles que l'utilisation des ressources naturelles, la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre ou encore les déchets. Mais ces mêmes thématiques peuvent être étudiées à partir de l'économie (modèle économique linéaire, modèles d'affaires des entreprises, enjeux macroéconomiques et indicateurs du progrès, etc.) et de la société (consommation, marché du travail, dynamique d'actions collectives).



Les nouveaux métiers de l'écoconception permettent de favoriser la réparabilité des objets. L'idée est de concevoir des objets qui sont réparables et pas simplement jetables.

L'économie circulaire ouvre donc la possibilité de partir d'entités concrètes et familières à différents niveaux – un objet, une entreprise, une ville ou un pays – puis de relier ces entités à une multitude de problématiques, souvent abordées de manière distincte ou cloisonnée dans les contenus de formation. Elle constitue ainsi un moyen didactique prometteur pour intégrer et concrétiser, dans la formation professionnelle, le développement durable et autres cadres d'action souvent abstraits.

Échange de bonnes pratiques

Plusieurs initiatives prises par des écoles professionnelles, des entreprises et des OrTra ont été évoquées lors de ces deux tables rondes; de nombreux participants ont affiché leur intérêt à poursuivre la réflexion sur le thème de l'économie circulaire. Deux pistes d'action ont notamment été mentionnées. La première va dans le sens du développement de matériel didactique de base sur l'économie circulaire, au contenu adapté au contexte

suisse et à la qualité certifiée par des experts du domaine. La seconde prévoit la création d'une plateforme d'échange et de rendez-vous réguliers au niveau national, ce qui permettrait de partager les bonnes pratiques et les expériences, mais aussi d'envoyer un signal clair à l'ensemble des partenaires de la formation et de la recherche. Si ces pistes restent à concrétiser, l'économie circulaire constitue sans nul doute l'une des voies prometteuses pour construire un agenda positif autour du développement durable, fait de propositions concrètes et innovantes, et qui réponde aux aspirations grandissantes de la jeunesse envers une société et une économie durables et résilientes.

.....
www.sanudurabilitas.ch > Thèmes > Économie circulaire

www.circular-economy-switzerland.ch
www.pnr73.ch